*Rêver devant des paysages me rend
heureuse. Réverie : un papillon éphémère en
m'arrachant un frisson ou tomber en
pâmoison, bout de papier et nos sens
émoustillés exultations condensées aux
réminiscences exaltées devant un horizon
bleuté où le dieu solaire en voyant les
heures écomptées darde de ses chauds
rayons dorés peut-être la mer céladon
moutonne balançant ses lancinantes
plaintes puis, remontant de par les chemins
épicés pieds nus, la tête au vent respirant
les lavandes odorantes je me surprends à
rêver. Encore une fois seulement peut être
ces grands pics enneigés, les plaines de leur
manteau blanc à travers les épicéas
entrevoit-on l'oeil d'un faon papier crème,
papier satiné, je sursaute, j'ai rêvé.*

Madeline

18 ans

Savonnieres